à 61 p. 100 de la production totale (en volume) en 1991. Le deuxième rang appartient au Québec, avec 17 p. 100 de la production.

En 1990, le Canada s'est classé au premier rang mondial des exportateurs de bois d'oeuvre résineux : sa part (en valeur) des exportations mondiales s'est établie à 37 p. 100. Les États-Unis représentent notre principal marché à l'exportation. En 1992, le Canada a exporté vers son voisin du Sud plus de 13 milliards de pieds-planche de bois d'oeuvre, pour une valeur approximative de 4,2 milliards de dollars. La part du marché américain détenue par les produits canadiens, qui varie d'une année à l'autre, a atteint un sommet de 33 p. 100 en 1985, pour ensuite chuter à 27 p. 100 en 1990. De 1990 à 1992, la part canadienne du marché a augmenté pour atteindre 29 p. 100.

PRIX DU BOIS D'OEUVRE NORD-AMÉRICAIN ET DEMANDE

En 1992, la situation financière de la plupart des entreprises forestières canadiennes s'est améliorée par rapport à 1991. L'industrie continue toutefois de subir des pertes qui, en 1992, ont été de l'ordre de 1,4 milliard de dollars, ou un peu plus de la moitié des pertes enregistrées en 1991. L'amélioration de la situation en 1992 est attribuable à une forte augmentation du prix du bois d'oeuvre pendant la dernière partie de 1992 et à une diminution de la valeur du dollar canadien. Les prix des planches d'épinette, de pin et de sapin de l'Ouest de deux pouces sur quatre ont atteint à la mi-mars 1993 le cours record de 475 \$ US les mille pieds-planche; ce prix correspond au double du prix moyen de 231 \$ US atteint en 1992 et est de 80 p. 100 supérieur au sommet antérieur de 262 \$ US les mille pieds-planche obtenu en 1979.

Cette forte hausse des prix du bois d'oeuvre s'explique par une diminution prévue des approvisionnements en bois d'oeuvre provenant de la région nord-ouest du Pacifique aux États-Unis et par une augmentation anticipée des mises en chantier dans ce pays. Le nombre de mises en chantier n'a toutefois pas atteint les niveaux escomptés et la demande de bois d'oeuvre est donc inférieure aux attentes. La pénurie de bois d'oeuvre dans la région nord-ouest du Pacifique s'est par ailleurs matérialisée et les usines du sud des États-Unis et de l'est du Canada ont pu augmenter leur production pour compenser les diminutions de productions ailleurs. Depuis la mi-mars 1993, le prix du bois d'oeuvre a diminué sensiblement et le prix moyen des planches d'épinette, de pin et de sapin de l'Ouest de deux pouces sur quatre est tombé à 232 \$ US à la fin juin 1993.

Les entreprises canadiennes ont profité de l'augmentation de la demande au cours de la deuxième moitié de 1992 et du premier trimestre de 1993. Dans l'ensemble, en 1992, les exportations